

La sécurité passe par le jeu

Pour la journée «santé-sécurité» organisée hier et aujourd'hui, les salariés d'ArcelorMittal Belval ont testé un «escape game», un jeu en équipe basé sur la sécurité.

La sécurité est «la priorité numéro un» selon Roland Bastian, le directeur d'ArcelorMittal Luxembourg. Ce jeu taillé sur mesure a permis aux salariés de travailler ensemble de manière ludique et de communiquer pour réussir la mission proposée.

De notre journaliste Aude Forestier

Une base spatiale à l'usine ArcelorMittal de Belval? Rassurez-vous, les petits hommes verts n'ont pas commandé d'acier pour leurs futurs vaisseaux. La base en question, totalement virtuelle, était l'un des éléments de la journée «santé-sécurité» organisée hier et aujourd'hui dans les usines du géant de l'acier. Le thème de cette année est «On choisit le chemin le plus sûr». «C'est le message clé», nous a dit Roland Bastian, le directeur d'ArcelorMittal Luxembourg. Hier matin, des employés du site de Belval présents dans la salle des fêtes de l'usine ont visionné un film poignant dans lequel d'autres salariés du groupe ont lu un texte racontant le déroulement d'un accident mortel. La sécurité, l'un des thèmes importants de ce film, est pour Roland Bastian «la priorité numéro un pour ArcelorMittal». Après le film, place aux travaux pratiques. Ou plutôt au travail en équipe. Pour cette deuxième édition de cette journée consacrée à la santé et à la sécurité, les salariés de Belval ont eu l'occasion de participer à un «escape game». Le jeu a été développé spécialement pour ArcelorMittal par la start-up Virtual Rangers de Matthieu Bracchetti (voir encadré).



Photos : aude forestier

L'équipe des «Space Cowboys», composée de dix personnes, a essayé hier le jeu développé pour l'occasion.

De la communication de groupe

Concrètement, comment ça se passe? Une équipe de 10 personnes s'est retrouvée dans une salle où étaient installés un ordinateur et des capteurs. Lucie Gall, qui travaille au train 2 au finissage, portait le casque de réalité virtuelle. Elle était immergée dans la base Rangers-VR01, située dans la galaxie Delta 5 du système Orion. Guidée par une personne, elle devait se rendre dans une salle pour chercher des gants de sécurité, un masque antigaz toxique, suivre une procédure pour alerter les secours (car son pilote était blessé), lever une charge et faire décoller la navette vers une planète plus sûre, le tout grâce aux instructions de ses équipiers.

L'équipe des «Space Cowboys» a relevé le défi en moins de 35 minutes, le temps imparti. «**Franche-ment, c'est super!**, s'est exclamé Lucie Gall. Je retiens le côté ludique. On a pu voir différents aspects sur la sécurité. On devait faire attention au masque qu'on devait prendre et à tirer les déchets. C'est quelque chose auquel on est confronté tous les jours. Ça permet de réfléchir, de rafraîchir la mémoire. Je conseille à tout le monde d'essayer. Ça permet d'être vigilant à ce que tout le monde fait.» D'après Roland Bastian, la réalité virtuelle, «ça motive une équipe qui travaille ensemble pour réaliser cet exercice». C'est également un «outil pour faire passer un grand nombre de messages de sécurité». Cette

journée spéciale aura certainement du succès. Pour les journées du même type organisées les années précédentes, «les retours étaient très positifs», a souligné le directeur d'ArcelorMittal Luxembourg. L'exercice sort les salariés du «train-train quotidien». C'est aussi «une sonnette d'alarme que nous faisons retentir une fois par an. Chacun d'entre nous doit contribuer à l'objectif zéro accident», a-t-il encore ajouté. «Depuis 8 h ce matin (lire hier), 120 personnes ont été sensibilisées par des sessions de 35 minutes. Au total, 700 personnes seront concernées sur les deux journées "santé-sécurité"», nous a expliqué Gérard Bauer, responsable de la communication sur le site de Belval.

La réalité virtuelle et la sécurité

Présent hier matin, Matthieu Bracchetti, le fondateur et directeur général de la start-up Virtual Rangers, a participé aux séances avec les équipes de salariés. Quatre personnes sont à l'origine de ce jeu. «On a tout créé de A à Z», nous a-t-il glissé. Le travail a été fait en tandem avec les équipes d'ArcelorMittal. «De la première discussion jusqu'à la livraison, il a fallu deux mois», souligne Matthieu Bracchetti. «On s'est concentré sur le message et sur la scénarisation.» Le domaine spatial a été



choisi car il s'agit d'un «terrain neutre qui permet de faire passer des messages de manière subtile». Ce projet est une manière de transposer la réalité virtuelle dans le domaine de la santé et de la sécurité. Pari gagné.

L'immobilier de bureaux assez calme

D'après Jones Lang LaSalle, le premier trimestre 2018 est «plus calme que d'habitude».

Le spécialiste de l'immobilier de bureaux JLL a dévoilé hier les premières tendances pour le premier trimestre 2018. Il a été «plus calme que d'habitude», selon le communiqué de la firme. La prise en occupation est en recul de 38 %, à 47 224 m². «Par rapport à la moyenne à cinq ans pour un premier trimestre, le recul n'est cependant que de 3 %.» «Ce recul est uniquement dû à une moindre taille des transactions : au premier trimestre 2018, la taille moyenne était de 590 m²», contre 1 043 m² il y a un an. En nombre de transactions, nous en avons enregistré 80, soit 7 de plus que l'année dernière et 11 de plus que la moyenne à cinq ans», explique Angélique Sabron, Head of Leasing Agency, citée dans le communiqué. De grandes prises en occupation sont encore à venir, d'après elle. Il s'agit de Deloitte et d'Alter Domus qui «rejoindront leurs nouveaux sièges respectifs à la



Photo : archives lq

Angélique Sabron, de JLL Luxembourg, explique le recul de la prise en occupation par une moindre taille des transactions.

Cloche d'or d'ici la fin de l'année». En termes de volumes transactionnels, la zone «City Belt» domine avec 46 %. «Il s'agit surtout de Leu-delange qui s'est montré particulièrement

dynamique grâce notamment à l'extension de 7 898 m² de Foyer Assurances et ses filiales dans leur immeuble ainsi que par la location à Wavestone, de 1 050 m² dans

le projet Altitude». Le Central District Business (CBD, centre-ville de Luxembourg) suit avec 16 % des prises en occupation. Cette zone est le marché le plus important «avec 26 % du total suivi par le City Belt (23 %) et la périphérie (15 %). Par ailleurs, le taux de vacance est de 4 %. À la fin mars, le marché a atteint le niveau de disponibilité le plus bas depuis le 2^e trimestre 2009. «Actuellement, 158 852 m² sont disponibles à Luxembourg, soit près de 30 000 m² de moins que fin 2017», écrit JLL.

Le marché des bureaux ne se dirige pas vers une situation de pénurie en dehors des quartiers centraux car un «certain nombre de nouvelles livraisons spéculatives sont attendues dans le courant de l'année» avec «dans l'immédiat, la première phase du projet Altitude, cité plus haut, dont environ 2 000 m² sont encore disponibles».

A. F.

AU LUXEMBOURG

BCL

La Banque centrale de Luxembourg (BCL) a communiqué hier les taux d'intérêt moyens sur les opérations de crédit et de dépôt appliqués par les établissements de crédit du Luxembourg aux ménages au mois de février. Le taux d'intérêt variable des crédits immobiliers accordés aux ménages est resté «relativement stable sur un mois». Il est passé de 1,58 % en janvier à 1,59 % en février. Le taux fixe pour les ménages «a progressé de 11 points de base en comparaison mensuelle pour s'inscrire à 1,93 % en février 2018», a indiqué hier la BCL dans un communiqué.

PUBLICITÉ

Les investissements publicitaires bruts au Luxembourg se sont élevés en 2017 à 155,5 millions d'euros, selon un rapport d'Espace Pub et de la société Nielsen.